

BMO Fonds d'investissement Perspectives



Ce qui rapporte à long terme, ce n'est pas d'anticiper le marché, mais d'y rester sur une longue période...

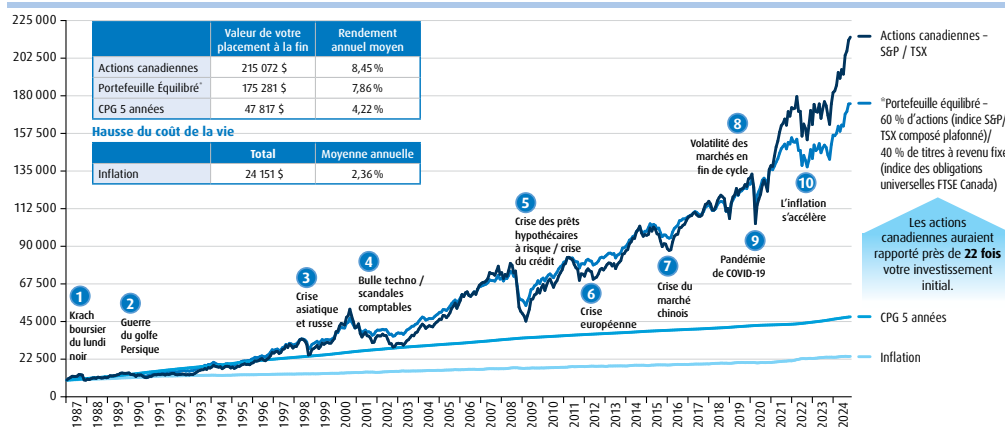
Alors que les marchés financiers continuent de connaître de la volatilité (fluctuations des prix), ils suscitent de l'incertitude et des préoccupations. C'est le moment de se rappeler l'importance de conserver ses placements et de garder une perspective à long terme en cette période de turbulences.

Les fluctuations des marchés sont normales dans un parcours d'investissement. Les données historiques montrent que, même si les marchés peuvent connaître des baisses à court terme, ils ont une tendance résiliente à se redresser et à croître à long terme. En conservant vos placements, vous vous positionnez de manière à profiter de ce potentiel de croissance lorsque la stabilité reviendra. Au moment de prendre vos décisions, tenez toujours compte de vos objectifs et horizons de placement personnels, et travaillez avec votre planificateur financier pour déterminer vos buts.

Malgré les baisses et les pauses, l'histoire montre que les marchés ont toujours connu une forte reprise, ce qui prouve que ce qui rapporte à long terme, ce n'est pas d'anticiper le marché, mais d'y rester sur une longue période. Au fil des ans, l'incertitude économique, les conflits politiques et les imprévus n'ont pas manqué, empêchant les investisseurs de connaître la croissance à long terme éprouvée des marchés. En fait, au cours des 35 dernières années civiles, on a observé des rendements négatifs chaque année, et ce, même durant les années fastes pour les marchés.

Dans des moments comme ceux-là, il est très important de rester concentré sur vos objectifs de placement à long terme et d'avoir la confiance nécessaire pour conserver vos placements. Vous pourriez en tirer profit à long terme. Voyez comment dans le tableau ci-dessous :

Croissance de 10 000 \$ investi depuis 1987



Source : Morningstar, 31 décembre 2024. À des fins d'illustration seulement. Les rendements indiciaires ne tiennent pas compte des frais d'opération ni de la déduction d'autres frais et charges. Il n'est pas possible d'investir directement dans un indice. Le rendement passé n'est pas indicatif des rendements futurs. Le graphique illustre l'incidence sur un placement initial de 10 000 \$ CA dans des actions canadiennes, un portefeuille équilibré et un CPG de 5 ans, du 1^{er} janvier 1987 au 31 décembre 2024. Il ne vise pas à rendre compte du rendement futur de ces placements. Les frais, les impôts et les autres frais n'ont pas été pris en compte.



Sommaire

- Rendement des portefeuilles 2
- Le point de vue du gestionnaire 2
- Coup d'œil sur les marchés ... 3
- À noter! 3
- Idées brillantes 4

N'oubliez pas ces points clés :

- **Perspective à long terme** : Il est essentiel de se rappeler que les placements sont conçus pour croître au fil du temps. La volatilité à court terme peut être troublante, mais réagir impulsivement peut souvent mener à des occasions ratées. Tenez toujours compte de vos objectifs et de vos horizons de placement lorsque vous prenez ces décisions.
- **Diversification** : Nos stratégies de placement sont soigneusement diversifiées à l'échelle de plusieurs catégories d'actif et secteurs, ce qui contribue à atténuer les risques et les fluctuations des rendements potentiels au fil du temps.
- **Maintenir le cap** : Les données historiques confirment que garder le cap, même en période de repli des marchés, peut se traduire par des résultats plus favorables que si vous tentez d'anticiper le marché.
- **Conseils professionnels** : Votre planificateur financier peut vous fournir des conseils éclairés et du soutien. Son approche repose.

Rendement des portefeuilles

Portefeuilles FiducieSélect de BMO – série A (au 31 mars 2025)

	3 mois	6 mois	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création	Date de création
BMO Portefeuille à Revenu fixe FiducieSélect	1,2 %	-0,4 %	3,6 %	0,2 %	-0,8 %	-0,3 %	0,4 %	12 août 2013
BMO Portefeuille de Revenu FiducieSélect	0,9 %	0,7 %	5,7 %	2,1 %	2,4 %	1,6 %	2,7 %	12 août 2013
BMO Portefeuille Conservateur FiducieSélect	0,7 %	1,1 %	6,8 %	3,4 %	4,3 %	2,7 %	3,9 %	12 août 2013
BMO Portefeuille Équilibré FiducieSélect	0,5 %	2,3 %	8,9 %	5,4 %	7,3 %	4,1 %	5,5 %	12 août 2013
BMO Portefeuille Croissance FiducieSélect	-0,1 %	2,6 %	10,0 %	6,9 %	10,3 %	5,5 %	7,2 %	12 août 2013
BMO Portefeuille Actions de croissance FiducieSélect	-0,0 %	3,4 %	11,3 %	8,3 %	12,9 %	6,7 %	8,6 %	12 août 2013

BMO Portefeuilles FNB – série A (au 31 mars 2025)

	3 mois	6 mois	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création	Date de création
BMO Portefeuille FNB à revenu fixe	1,7 %	-0,3 %	4,3 %	0,9 %	-0,0 %	0,7 %	1,4 %	12 août 2013
BMO Portefeuille FNB de revenu	1,0 %	0,6 %	5,8 %	2,5 %	2,8 %	2,1 %	3,1 %	12 août 2013
BMO Portefeuille FNB conservateur	0,7 %	0,9 %	6,5 %	3,5 %	4,5 %	3,1 %	4,1 %	12 août 2013
BMO Portefeuille FNB équilibré	0,4 %	1,7 %	8,1 %	5,1 %	7,3 %	4,5 %	5,7 %	12 août 2013
BMO Portefeuille FNB croissance	0,1 %	2,3 %	9,7 %	6,5 %	10,1 %	5,9 %	7,1 %	12 août 2013
BMO Portefeuille FNB actions de croissance	-0,3 %	2,7 %	10,3 %	7,7 %	12,4 %	7,1 %	8,5 %	12 août 2013

Les taux de rendement indiqués sont les taux de rendement composés annuels historiques globaux des parts de série A pour les périodes se terminant le 31 mars 2025 et tiennent compte de l'évolution de la valeur des parts et du réinvestissement de tous les montants distribués, mais non des commissions qui se rattachent aux ventes, aux rachats ou aux distributions, ni des frais facultatifs ou de l'impôt payables par le porteur de parts, lesquels auraient réduit le rendement. Le rendement passé n'est pas indicatif des rendements futurs.

Point de vue



Par Steve Shepherd, CFA

Directeur, gestionnaire de portefeuille
BMO Gestion mondiale d'actifs

Un hiver brumeux

Le premier trimestre de 2025 (le « trimestre ») a été marqué par un changement radical de la politique commerciale mondiale et des alignements en matière de sécurité internationale, ainsi que par un clivage politique accru. Comme promis pendant la campagne électorale, l'administration Trump a agi rapidement et vigoureusement pour appliquer de nouveaux droits de douane sur les importations, dans l'intention de relancer le secteur manufacturier américain. En parallèle, elle a poursuivi d'autres objectifs liés à l'immigration, et négocié pour mettre fin aux conflits en Ukraine et à Gaza. Les réductions de dépenses fédérales ont été tout aussi vigoureuses, associées au démantèlement de plusieurs organismes publics ciblés par le ministère de l'Efficacité gouvernementale (DOGE) d'Elon Musk, ce qui a entraîné des licenciements massifs de travailleurs fédéraux.

Les répercussions sur le marché ont été profondes : la volatilité s'est renforcée et des corrections se sont opérées sur la plupart des actifs à risque, tout particulièrement l'indice S&P 500. La domination antérieure des actions des « sept magnifiques » (Alphabet, Amazon, Apple, Meta Platforms, Microsoft, NVIDIA et Tesla) a été bouleversée, principalement en raison du lancement du modèle d'intelligence artificielle (IA) chinois DeepSeek, qui affiche des performances de premier ordre pour un coût de développement

et de traitement apparemment moins élevé, ce qui soulève des questions quant à la possibilité d'un excès d'investissements et d'une surévaluation généralisée du secteur. Cette situation a entraîné un repli de l'indice dans son ensemble, même s'il peut en partie être attribué à des prises de bénéfices dans les services financiers et la consommation discrétionnaire (davantage imputables, dans ce dernier cas, à la présence de Tesla dans le secteur, et aux réactions politiques défavorables à l'encontre de son fondateur). La réorientation sur des secteurs présentant une évaluation plus attrayante, notamment la santé et l'énergie, a apporté de légers points positifs sur le marché américain depuis le début de l'année. Mais la performance supérieure relative de l'Europe et de la Chine a été plus prononcée, bien que les deux soient les principales cibles des menaces tarifaires réciproques brandies par Donald Trump. Les actions canadiennes sont demeurées stables au cours du trimestre, n'ayant enregistré qu'un léger recul des banques, une forte baisse de l'énergie et une hausse massive des matières premières, principalement dominée par le prix du lingot d'or.

En hausse de 17,5 % (en \$ US) depuis le début de l'année, l'or a fait figure d'anomalie bienvenue sur les marchés financiers. Considérés comme une valeur refuge face à la dédollarisation du commerce mondial, les achats institutionnels par les banques centrales et les achats de détail ont poussé l'or en lingot au-dessus des 3 100 \$ US l'once, et parmi les analystes, les prévisions à 3 500 \$ US d'ici la fin de l'année sont de plus en plus courantes (Bloomberg, 2025).

Les actions ont été volatiles, mais les taux l'ont été encore plus, car l'inflation qui pourrait découler des droits de douane combinée à une baisse de l'emploi dans les entreprises exportatrices et les organismes fédéraux font désormais craindre une stagflation (hausse des prix accompagnée d'un ralentissement de la croissance économique). Du point de vue politique, cette situation est la

(Suite à la page 4)

Aperçu des marchés



Canada

Les actions canadiennes ont éprouvé des difficultés au premier trimestre de 2025 (le « trimestre ») en raison des tensions commerciales mondiales et des incertitudes économiques intérieures, mais elles ont clôturé l'année légèrement en hausse. L'indice composé S&P/TSX a été volatil et des secteurs comme les matières premières et les services publics ont dominé en raison de leur nature défensive. Les secteurs de la santé et des technologies ont été les moins performants du trimestre. Les investisseurs ont fait preuve de prudence, préoccupés par les répercussions éventuelles des tarifs sur les exportations. Malgré ces vents de face, certains secteurs (matières premières, énergie, communications), et le marché en général, ont terminé le trimestre en légère hausse, reflétant les perspectives prudemment optimistes dans le contexte d'incertitude persistante.

Le marché obligataire canadien a également connu de la volatilité pendant le trimestre. La Banque du Canada a abaissé son taux directeur en réaction à la disparité des indicateurs économiques et aux pressions inflationnistes. La courbe des taux s'est légèrement accentuée, ce qui témoigne de la prudence des investisseurs. Les écarts de taux se sont élargis lorsque les intervenants du marché ont évalué l'incidence potentielle des politiques tarifaires internationales sur les exportations canadiennes. Dans l'ensemble, l'indice des obligations universelles FTSE TMX Canada a inscrit un léger gain, les obligations d'État surpassant les obligations de sociétés en raison de la perception de sécurité qu'elles donnent dans un contexte économique incertain.

États-Unis

Les actions américaines ont été volatiles au premier trimestre étant donné l'escalade des tensions commerciales et les inquiétudes suscitées par une possible récession. L'indice S&P 500 a inscrit un rendement négatif pour le trimestre. Les actions technologiques, en particulier les sept magnifiques¹, ont subi des pertes importantes, contribuant à la perte de près de 2 000 milliards de dollars en capitalisation boursière. La confiance des investisseurs a été assombrie par les craintes de tarifs douaniers généralisés et leurs répercussions sur la croissance économique. Les investisseurs ont cherché refuge dans les secteurs moins cycliques vu l'incertitude économique. Les secteurs de la consommation discrétionnaire et des technologies ont été les moins performants, alors que l'énergie et la santé ont mené le bal.

Les marchés américains des titres à revenu fixe ont également connu des turbulences au cours du trimestre. La Réserve fédérale américaine a conservé les taux d'intérêt inchangés, contrairement à d'autres banques centrales qui ont opéré des assouplissements plus vigoureux. La courbe des taux s'est légèrement accentuée, les taux à long terme ayant augmenté en raison des craintes d'inflation liées aux politiques tarifaires. Les écarts de taux des titres de créance de catégorie investissement se sont élargis, alors que les investisseurs réévaluaient le risque devant l'incertitude économique. L'indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond a inscrit des gains positifs, les titres d'État ayant surpassé les obligations de sociétés dans le contexte de ruée vers les titres de qualité sur fond de tensions sur les marchés.

EAE0^{**}

Les actions internationales ont dégagé des rendements supérieurs aux attentes pour le trimestre, sous l'effet des élections et des mesures budgétaires en Allemagne, mais aussi de changements dans la confiance à l'égard de l'économie. Les marchés européens ont profité des effets favorables des modifications des politiques budgétaires et de la baisse des valorisations dans des secteurs clés. Les actions japonaises ont fait preuve de résilience, soutenues par la stabilité du yen et par la poursuite de l'assouplissement monétaire. Dans l'ensemble, l'indice MSCI EAE0 a inscrit d'excellents gains. Les secteurs des services financiers et de l'énergie ont été les plus forts, affichant tous deux de solides rendements dans les deux chiffres pour le trimestre. Les technologies et la consommation discrétionnaire ont été les secteurs les plus faibles, mais ont tout de même inscrit des rendements positifs.

¹Les sept magnifiques : Un groupe de sept sociétés très performantes, soit Apple, Microsoft, Alphabet (la société mère de Google), Amazon.com, Nvidia, Meta Platforms et Tesla. On dit généralement de ces titres qu'ils ont été le moteur de rendement de l'indice S&P 500 en 2023 et 2024.

Données tirées de Bloomberg, 2025.

Le rendement passé n'est pas indicatif des rendements futurs.

^{**}EAE0: Europe, Australasie et Extrême-Orient

À noter

Les employés de BMO donnent 31 millions de dollars pour aider les collectivités à prospérer

En janvier 2025, BMO a annoncé que 90 % de ses employés avaient donné personnellement 31 millions de dollars¹ à son partenaire stratégique, Centraide, et à des milliers d'autres organismes communautaires en Amérique du Nord dans le cadre de sa 14^e édition annuelle de sa campagne de premier plan BMO Générosité – ce qui dépasse l'objectif de 27 millions de dollars de dons de la Banque.

En plus du don de 31 millions de dollars des employés, BMO a continué de soutenir Centraide en versant plus de 18 millions de dollars² à des sections locales de Centraide à Toronto, à Chicago, à Milwaukee, à Los Angeles et à Montréal, des dons annoncés pendant la campagne de 2024, pour un total de 49 millions de dollars³.

Au cours des cinq dernières années, les employés de BMO ont fait des dons personnels de plus de 130 millions de dollars à des organismes de bienfaisance en Amérique du Nord dans le cadre de la campagne annuelle BMO Générosité.

BMO a lancé sa campagne BMO Générosité le mardi 3 décembre 2024 en organisant 21 activités d'emballage de trousse communautaires à 17 endroits en Amérique du Nord, en partenariat avec Centraide. Plus de 1 200 employés bénévoles de BMO ont assemblé près de 11 000 trousse de soins en fonction des besoins des collectivités où elles ont été distribuées, notamment des trousse d'hygiène, des trousse pour le froid, des trousse d'alphabétisation et des collations, le tout au profit de Centraide et/ou des organismes partenaires de Centraide.

Pour lire l'article complet, consultez la page : <https://nouvelles.bmo.com/2025-01-13-Les-employes-de-BMO-font-un-don-de-31-millions-de-dollars-et-ce-nest-pas-fini-pour-aider-les-collectivites-a-prosperer>.

¹Le montant de 31 millions de dollars correspond au total des dons faits en monnaie locale par les employés de BMO.

²Le montant de 18 millions de dollars correspond au total des dons faits en monnaie locale par BMO.

³Le montant de 49 millions de dollars correspond au total de tous les dons faits en monnaie locale.

Idées brillantes

Gare au joker : Comment investir à l'ère Trump

Présenté par l'équipe Solutions d'investissement multiactif de BMO Gestion mondiale d'actifs

Lorsqu'on joue au poker, la personne la plus difficile contre qui jouer est souvent celle qui a une stratégie non conventionnelle (ou inexistante), car cela la rend presque impossible à lire.

Dans bien des cas, elle n'a pas la moindre idée de ce qu'elle fait. C'est le genre de situation dans laquelle se trouvent actuellement les marchés en raison de l'imprévisibilité de Donald Trump. En termes simples, il est difficile de conserver deux longueurs d'avance lorsqu'on ignore quel sera le prochain coup, probablement parce qu'il ne le sait pas lui-même. Pour le deuxième mois d'affilée, nous avons réduit notre exposition au risque et nous ne surpondérons plus les actions, en particulier les actions américaines. Le marché est très inquiet au sujet des tarifs douaniers et des guerres commerciales potentielles, et nous croyons que l'incertitude liée à Donald Trump doit être intégrée dans les portefeuilles à ce stade-ci. Même si l'aversion pour le risque domine largement le marché, nous avons choisi de réduire le risque, parce que la situation des entreprises ne se détériore pas soudainement du jour au lendemain. Mais c'est une situation qu'il faut surveiller de près, car l'enjeu est élevé tant pour les investisseurs que pour les entreprises et les consommateurs.

À l'heure actuelle, de nombreuses entreprises des deux côtés de la frontière canado-américaine ne savent pas à quoi ressemblera le contexte commercial futur. Par conséquent, elles ne savent pas si elles devraient investir dans leurs activités ou se serrer la ceinture. Ce n'est une bonne situation pour personne, y compris les États-Unis, et les investisseurs se rendent manifestement compte que l'incertitude liée à Donald Trump n'a pas été entièrement prise en compte dans les marchés. Lorsque nous aurons une plus grande certitude, les marchés pourraient rebondir. D'ici là, nous n'avons d'autre choix que d'attendre, car tout peut arriver à court terme (que ce soit positif ou négatif).

Point de vue...suite de la page 2

plus délicate pour les banques centrales, car le remède appliqué à un problème ne fait que compliquer l'autre : pour faire simple, la hausse des taux pour lutter contre l'inflation ralentit davantage l'économie. Cela dit, d'autres réductions de taux sont toujours prises en compte pour le reste de l'année aux États-Unis (trois réductions de 25 points de base) et au Canada (deux), ce dernier présentant un plus grand potentiel de réductions supplémentaires pour compenser les effets des droits de douane. Le taux de référence des obligations américaines à 10 ans a été évalué à 4,80 % en janvier, après quoi il a dérivé pour s'établir à 4,21 % à la fin du trimestre, les investisseurs réfractaires au risque se tournent vers les titres à revenu fixe (Bloomberg, 2025).

Après avoir surpondéré les actions au lendemain des élections américaines, nous avons réduit notre exposition et amélioré notre protection par superposition d'options depuis le début de l'année, ce qui a permis à nos solutions de portefeuille d'arriver à une sous-pondération effective des actions. Nous avons encore réduit notre exposition aux titres technologiques, en liquidant nos placements dans le système NASDAQ, tandis que nos

Être prudent ne signifie pas rester sur la touche. Il s'agit plutôt de conserver ses placements tout en mettant en œuvre des mesures de protection dans les portefeuilles. Comme nous l'avons dit dans nos perspectives annuelles, nous croyons qu'il est essentiel de mettre en place des couvertures dans ce type de contexte imprévisible. Les obligations se sont relativement bien comportées récemment, nous continuons de considérer l'or comme un placement défensif, et nous avons également encaissé une partie de nos profits sur les positions en actions après les solides rendements enregistrés au quatrième trimestre de 2024 et en janvier de 2025. Tous ces facteurs ont contribué à réduire notre exposition au risque. Nous nous attendons toujours à ce que les marchés soient plus élevés d'ici la fin de l'année (bien que notre confiance à l'égard de ce point de vue puisse diminuer, en accord avec notre réduction du risque). Entre-temps, en cas de repli important, les réserves que nous avons accumulées nous permettront de profiter des baisses pour acheter de façon sélective s'il est possible d'acquérir des titres de sociétés de qualité au rabais.

Au poker, lorsqu'on est assis en face d'un joueur imprévisible, la meilleure stratégie consiste habituellement à jouer des cartes de qualité, à limiter les risques et à s'en tenir aux fondamentaux. Si l'on s'en tient à cette stratégie, on finit généralement par l'emporter sur le long terme. C'est de cette façon que nous choisissons de composer avec la volatilité du marché à l'ère Trump.

Pour lire l'article complet, consultez la page suivante https://bmogamhub.com/system/files/mast_monthly_report_commentary_-_french.pdf

placements existants orientés sur le secteur mondial de la santé et les banques américaines ont, dans les deux cas, ajouté de la valeur relative au cours du trimestre. De même, nous avons neutralisé notre préférence antérieure pour les États-Unis, et utilisé le produit de ces ventes pour augmenter nos positions en titres à revenu fixe de base, en surpondérant légèrement la durée canadienne. Même si nous sommes conscients que l'histoire récente est favorable à l'achat d'actions lorsque les cours baissent, une analyse à long terme montre qu'un recul en dessous de la moyenne mobile sur 200 jours (cours de clôture moyen au cours des 200 derniers jours) conjugué à un resserrement marqué de l'éventail de titres en période de hausse peut mettre à l'épreuve les horizons de placement les plus longs. Plus préoccupant encore, le nombre de sociétés qui prévoient des bénéfices négatifs au premier trimestre est deux fois plus élevé que celui des sociétés publiant des prévisions optimistes, à commencer par le secteur des technologies, le plus important du point de vue de la capitalisation boursière.

Ce document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements particuliers ou les stratégies de négociation doivent être évalués en fonction de la situation de l'investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié. Le rendement de l'indice composé S&P/TSX n'est pas représentatif de celui des Fonds d'investissement BMO et il est donné à titre d'exemple seulement. Les fonds d'investissement BMO désignent certains fonds d'investissement ou séries de fonds d'investissement offerts par BMO

Investissements Inc., un cabinet de services financiers et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal. Les placements dans les fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi (le cas échéant), de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire l'aperçu du fonds ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

Le présent document peut contenir des déclarations prospectives. Les « déclarations prospectives » peuvent se caractériser par l'emploi de termes tels que « pouvoir », « devoir », « s'attendre à », « prévoir », « projeter », « anticiper », « estimer », « avoir l'intention de », « continuer » ou « croire » (ou leur forme négative) ainsi que par l'emploi de variantes de ces termes ou de termes semblables. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment à de telles déclarations, car les résultats annoncés pourraient différer sensiblement des résultats réels en raison de divers risques et incertitudes.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des directeurs de portefeuille. Elles ne reflètent pas nécessairement celles de BMO Gestion mondiale d'actifs. Les points de vue et opinions sont ceux du directeur de portefeuille et ne doivent pas être considérés comme des recommandations ou des sollicitations d'achat ou de vente de produits qui auraient pu être mentionnés.

Cette communication est fournie à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements particuliers ou les stratégies de négociation doivent être évalués en fonction de la situation de l'investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

^{MD/MC} Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.